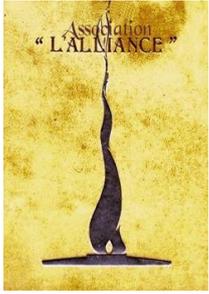


ASSOCIATION L'ALLIANCE



Association de la loi du 1er juillet 1901
Préfecture des Hauts de Seine n° W922005183 - SIRET : 828 313 999 00017
62 rue Marcel Dassault, 92100 BOULOGNE BILLANCOURT
Tel : 0146085344 et 0687043630
E-mail : reseaualliance44@gmail.com
Site Internet : reseaualliance.e-monsite.com

En souvenir du Réseau ALLIANCE

NOTRE BULLETIN

Edition juin 2019

Sujets :

- P 2 : Editorial : la vie doit avoir un sens**
- P 3 à 6 : Hommage présidentiel au réseau Alliance**
- P 6 à 7 : Nécrologie Desaleux et Becker**
- P 8 : Hommage à Etienne Touchet**



Voici deux visages de l'été. Lequel préférez-vous ?



Réfléchissons ensemble

Je viens de lire le parcours de vie d'une grande dame : Edith Desaleux, ancienne résistante du réseau Alliance qui vient de nous quitter sur sa 102e année. Et j'ai retrouvé en elle les symptômes des résistants de ce réseau : enjouée, positive, patriote, aimant son prochain, dévouée, protectrice, attentive à tout ce qui l'entourait.

Combien d'entre vous reconnaîtront ces mêmes caractéristiques chez leur parent du réseau Alliance ? Beaucoup d'entre vous, certainement. Ils avaient l'amour de vivre, jusqu'à en mourir. La vie a besoin d'avoir un sens... Ils voulaient passer ce court moment sur terre pour « quelque chose », être utiles, ne pas quitter l'axe de leur morale, voyager et communiquer pour connaître, aimer et être aimé, bref, tout ce qui fait une vie bien remplie et qui a un sens...

Ces êtres d'exception ont pourtant rarement une vie longue. Cela me rappelle Evariste Galois, mathématicien français de génie qui inventa les mathématiques modernes à l'âge de 17 ans. Né en 1811, il mourut en 1832 à la suite d'un duel en raison de son amour pour une femme. Il n'avait que vingt ans.

Les 484 tués du réseau Alliance étaient pour la plupart très jeunes. Mais à travers leur message, on découvre qu'au moment de disparaître au début de leur vie, ils ne regrettaient rien et qu'ils sont encore vivants de nos jours. Pourquoi ? Parce que c'était leur choix. C'était de cette manière qu'ils avaient voulu vivre, même un court instant. Et ils ont réussi à donner un sens à leur vie. Je crains que les générations suivantes aient perdu cet amour d'aimer le sens de la vie.

Mon petit-fils de 8 ans me disait ce matin : « je m'ennuie ».

« Mais tu as plein de jeux à disposition ! » m'exclamais-je. « Tu peux aussi aller voir les arbres du jardin et les oiseaux ».

Mais il partit dans sa chambre en boudant, sans rien dire. Ce que je proposais n'était pas dans sa vie.

Notre jeunesse a perdu le lien avec le vrai plaisir, celui du lien avec la nature, celui du respect des autres, celui qui ne coûte rien et que l'on a à profusion. Celui du plaisir de s'ennuyer pour avoir le temps de créer et de donner un sens à sa vie.

Je pense que la génération qui a succédé à cette guerre et dont nous faisons partie a trop voulu protéger ses enfants. Trop de protection est une prison. On ne voit plus que ses quatre murs et on ne connaît pas la vraie liberté, généreuse et essentielle à une vie pleine et captivante. On leur a donné le plaisir facile, d'avoir sans réfléchir, d'avoir par l'argent, or le plus beau est dans la difficulté que l'on trouve quand l'argent manque.

Qu'il nous en soit pardonné.

ACTUALITE

➤ LE PRESIDENT EMMANUEL MACRON SALUE NOTRE DRAPEAU



75^e anniversaire du Débarquement L'hommage du Président de la République aux fusillés résistants de la prison de Caen.



De notre envoyé spécial Marc-Antoine de Saint Pol

La cérémonie officielle qui se tient tous les ans, le 6 juin, devant la prison et qui est précédée habituellement de la cérémonie réservée aux familles dans l'enceinte de la prison, a été célébrée le 5 juin en raison de la présence de Monsieur Macron. C'est la première fois qu'un Président vient rendre hommage à ces victimes. Il était entouré de nombreux élus, de représentants de l'Administration et d'Officiers.

Le Président a pris le temps de saluer individuellement tous les représentants des anciens combattants et tous les membres des familles présents.

Au cours de cette cérémonie et pour la première fois, « **l'appel des Morts** » a été réalisé par le **Réseau de Résistance Alliance**, précédé d'une brève présentation de l'activité de chaque réseau dans le Calvados. Pour le Réseau ALLIANCE, appel des 16 membres du Réseau par M-A de Saint Pol. Le drapeau de l'ALLIANCE était porté par Titouan de Saint Pol, arrière-petit-fils de Guy de Saint Pol.

>>> Lecture des noms des 16 fusillés du Réseau ALLIANCE par Marc-Antoine DE SAINT-POL, fils du Comte GUY DE SAINT POL suivie du dépôt de roses blanches par les familles

Albert Anne 35 ans, Charron

Robert BOULARD 43 ans Facteur

Jean CABY 32 ans, Artisan radioélectricien

Guy DE SAINT POL 30 ans, Exploitant agricole

Antoine DE TOUCHET, 58 ans, commandant en retraite

Robert DOUIN 48 ans, directeur de l'école des Beaux-Arts de Caen

Auguste DUVAL 38 ans, Boucher

Joseph LANGEARD 35 ans, Cultivateur

Jean LE BARON 42 ans, Agent d'assurance

Désiré LEMIERE 46 ans, petit cultivateur et agent auxiliaire des PTT

René LOSLIER 31 ans, employé de la société électrique de Caen

Ernest MARGERIE 33 ans, employé de la société électrique de Caen

Marcel MARIÉ 38 ans, cultivateur

Maurice PRIMAULT 36 ans, Employé de commerce

André ROBERT 28 ans, Cultivateur

Georges THOMINE 37 ans, patron pêcheur

« MORTS POUR LA FRANCE »

Le lendemain matin, de bonne heure, les familles se sont retrouvées avec toujours beaucoup d'émotion à l'intérieur de la prison pour se recueillir devant les courettes où les résistants descendirent 3 par 3 pour y être fusillés.

Ouest France titrait « l'insondable mystère des fusillés de la prison de Caen ». Les corps, en effet, n'ont toujours pas été retrouvés, mais de nouveaux éléments, actuellement en cours d'examen, suscitent de nouvelles recherches. Les familles des victimes vivent toujours dans l'espoir qu'un jour on retrouvera les corps de ces héros.



Le Président Emmanuel Macron a honoré les fusillés de la prison de Caen ce 5 juin, reconnaissant ainsi l'importance de leur sacrifice. Plusieurs membres du réseau Alliance étaient parmi eux, avec le drapeau de notre association.

Cet hommage de l'Etat souligne l'indispensable lien entre l'Histoire et la Nation, la reconnaissance des effets du passé sur le présent.

Or c'est l'objet même de notre association : nous devons faire les efforts nécessaires pour que le réseau Alliance ne tombe pas dans l'oubli et qu'il égrène dans la population ses richesses humaines. Comment ne pas écouter ces âmes atrocement mutilées qui ont montré le chemin d'un comportement humain digne et généreux ? Ces héros nous ont tendu un drapeau d'amour et d'alliance ; à nous de savoir le prendre et le porter haut. C'est pour cela que notre association existe.

Il est de notre devoir de prendre appui sur cette cérémonie certes protocolaire, mais avant tout démonstrative du besoin de la Nation de retrouver ses appuis fondamentaux. Or nous possédons un trésor et nous devons le partager. Quand la cohésion nationale s'effrite, une grande cause recrée les liens sociaux : la Patrie.

Mais notre association n'est pas suffisamment reconnue par les Services de l'Etat qui ne s'intéressent qu'à ce qui s'impose à lui. L'innovation dérange, le conservatisme est moins perturbant...

Nous avons créé un site internet que nous améliorons régulièrement. Il est assurément le site d'information le plus important sur le réseau Alliance et il est la base de notre communication. Il peut être consulté sur <http://reseaualliance.e-monsite.com>. C'est un travail long et coûteux que nous poursuivons avec rigueur. Les historiens et les associations de combattants s'y rencontrent et nous pouvons en être fiers.

Nous demandons actuellement aux Autorités que ce site soit aussi référencé dans les services de l'Etat pour permettre de nous faciliter leur contact et leur reconnaissance, dans le but d'améliorer la communication avec la jeunesse du pays

particulièrement déroutée aujourd'hui.

Je souhaite que cet été, souvent de repos, soit l'instigateur de vos réflexions. Nous avons besoin de vous tous. Envoyez-nous vos idées par courrier ou courriel.

Richard Kauffmann

NECROLOGIE

Nos condoléances les plus attristées aux familles de deux membres du réseau ALLIANCE. Ces deux résistants sont parmi les derniers du réseau encore en vie en 2019. Leur mémoire a enrichi notre connaissance sur la vie de ces héros, pourquoi ils ont participé à ces activités clandestines, comment ils ont allié leurs efforts pour combattre le nazisme. Une leçon d'histoire, une leçon humaine.

- **Edith DESALEUX**



Edith Desaleux, née le 27 novembre 1917, décédée le 4 juin 2019

Entrée au réseau Alliance en août 1942 comme P2, surnommée « Micheline », recrutée par son cousin Henri Leopold DOR (appelé « Faon », chef de secteur, attaché à MM Fourcade), elle s'occupa à Paris de trier et résumer les informations transmises par toute la France pour les faire envoyer à Londres. Elle participa ainsi à toutes les grandes actions du réseau.

Une grande Dame nous a quitté.

- Roger BECKER



le 9 mai 1919 mourut Roger Becker, né le 26 juin 1922, époux de Rolande également dans le réseau Alliance le 15 mars 1944, tous deux P0.

Ce Mosellan d'origine, après bien des péripéties, échappe à l'enrôlement dans l'armée allemande et entame une vie clandestine.

Il y effectue des missions de renseignement militaire facilitées par son poste au ministère du ravitaillement, repérant les passages de troupes allemandes, espionnant des centres d'hébergement allemands, contactant du personnel civil pour la détection des rotations et des mouvements des troupes. Mais le 10 juillet 1944, en gare de Bourg-en-Bresse, il est pris dans une rafle des Allemands en représailles de l'action des maquis. Avec d'autres otages, il est cantonné dans les locaux de la préfecture de l'Ain mais trois jours plus tard, sa couverture se révélant efficace, il est remis en liberté.

Après la libération de Lyon, il s'engage dans la Ire armée commandée par de Lattre. Par la suite, avec son épouse Rolande, il se consacre inlassablement à la transmission de la mémoire et à celle du réseau Alliance. Roger Becker était titulaire de la Légion d'honneur, de la croix du Combattant, chevalier du Mérite agricole et commandeur dans l'ordre des Palmes académiques.

Nous sommes de tout cœur avec leur famille.

NOS HEROS

➤ HOMAGE A ANTOINE TOUCHET, MEMBRE DU RESEAU ALLIANCE

Le marquis de TOUCHET, Antoine, Charles, Marie, Jules.

Né le 3 février 1886 à Paris VIIe arr., exécuté sommairement le 6 juin 1944 à la prison de Caen (Calvados) ; militaire de carrière, officier supérieur ; résistant du réseau SR Alliance.

Antoine de Touchet était le fils de Gabriel Victor, capitaine au 21e dragons, âgé de 34 ans et de Alexandrine Jules Anne Marie Hennecart, âgée de 24 ans. Antoine se maria le 11 mars 1925 à Paris 7e arr. avec Marie Brigitte de Mac-Mahon. Il eurent six enfants.

Il fit partie de la promotion « De la grande revanche » en 1914. Il fut commandant au 2e Groupe de Reconnaissance de Corps d'armée.

Le marquis de Touchet était chef d'escadron de cavalerie en retraite en 1940. Il appartenait à l'ORA (Organisation de Résistance de l'armée) et devint membre du réseau de renseignements militaires "Alliance" en 1941, comme informateur du secteur de Caen. Il fut commandant en second de l'Organisation de la Résistance armée du Calvados.

Il fut arrêté par la Gestapo le 28 avril 1944, à Caen et emprisonné à la maison d'arrêt.

Le jour du débarquement allié le 6 juin 1944, il a été exécuté dans une cour de la prison avec plus de 70 autres résistants. Il fut inhumé provisoirement dans la cour de la prison puis exhumé et transporté par les allemands dans un autre endroit juste avant la libération de la ville. Les corps des victimes du massacre n'ont pas été retrouvés.

Son nom figure sur le monument commémoratif des fusillés du 6 juin 1944, à Caen, et sur le monument aux morts de Baron-sur-Odon (Calvados).

Parmi ses enfants, deux garçons ont particulièrement gardé la foi patriotique. Le premier, Xavier de Touchet, combattit à Dien Bien Phu où il se comporta lui aussi en héros ; il mourut en service commandé le 29 septembre 1956 à Alger. Le deuxième, Michel, devint général de division aérienne, décédé en 2011.

Une sacrée famille !

A BIENTÔT !